

Promotion : 26<sup>e</sup>

©Pavlo Vakhilusev

*L'écoute du besoin du client, l'approche par les solutions, le pilotage par les impacts, l'anticipation des nouveaux usages, l'adaptabilité aux nouvelles technologies sont autant de paramètres à réunir pour bien mener un projet de génie urbain de grande envergure. Notre photo : Paris vu du ciel.*

### ■ Repères

Régine Engström a travaillé :

- à la Ville de Paris
  - dans l'administration de l'État
  - dans plusieurs établissements publics, pour différents services publics et collectivités : Eau de Paris, Syctom agglomération parisienne, SFVP
- Elle est aujourd'hui directrice des Partenariats stratégiques du groupe Nexity. Elle résume ainsi son parcours : «15 ans d'expérience de direction d'entités publiques ; définition de stratégies de transformation et conception de projets d'intérêt général en environnement complexe ; mise en œuvre concrète en fédérant décideurs, équipes et parties prenantes.
- Secrétaire générale du ministère de la Transition écologique et solidaire et du ministère de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales (75 000 agents)
  - Directrice générale d'Eau de Paris (entreprise publique)
  - Directrice des espaces verts et de l'environnement de la mairie de Paris
  - Directrice d'exploitation et des relations avec les communes (Syndicat intercommunal de traitement des déchets de l'agglomération parisienne – 91 communes dont Paris)
  - Directrice générale adjointe RH/Finances/Exploitation/SI (création d'une société d'économie

## RÉGINE ENGSTRÖM

mixte en secteur concurrentiel- services funéraires Ville de Paris SFVP »).

-Préfète de la Région Centre-Val de Loire

### ■ La formation à l'EIVP, un atout

«Pragmatisme, technicité, vision d'ensemble du fonctionnement d'un objet complexe, sens du travail en équipe» sont les atouts de l'enseignement proposé par l'EIVP, souligne-t-elle.

### ■ Sa vision du futur ; ses conseils aux jeunes diplômés de l'EIVP

Pour Régine Engström, sont essentiels : «L'écoute du besoin du client, qu'il soit citoyen, entreprise ou collectivité, l'approche par les solutions, le pilotage par les impacts, environnementaux, économiques et sociaux, l'anticipation de nouveaux usages, l'adaptabilité aux nouvelles technologies, dont le numérique». Aux jeunes professionnels, elle conseille de «Commencer par faire du terrain (conduite d'opération, management) pour devenir un jour des maîtres d'ouvrage solides capables de piloter des projets complexes et d'élaborer des stratégies d'avenir, ou des experts tiers de confiance ; intégrer la transition écologique et solidaire ainsi que la transition numérique comme paramètres de base de tout projet, porter haut et fort le génie urbain durable».

Promotion : 23<sup>e</sup>

©Ivan

*Le vélo, une mobilité active.*

### ■ Repères

Ghislaine Geffroy a travaillé :

- à la Ville de Paris
  - au syndicat Autolib Vélib Métropole
- Elle analyse ainsi son parcours : «Toutes les missions que j'ai assumées à la Ville de Paris ont été passionnantes, en tant qu'ingénieure d'étude, ingénieure chargée de MOE, MOA, directrice de l'environnement et des espaces verts, directrice de la voirie et des déplacements ou directrice de l'immobilier, de la logistique et des transports. Dans ce parcours, deux expériences m'ont plus particulièrement marquée. Ainsi, tout d'abord dans le cadre de la mise en place de la 1<sup>re</sup> ligne de tramway à Paris, j'étais responsable d'une mission transversale de MOA en charge de ce projet emblématique de transports et d'aménagement d'espaces publics, dans un contexte politique, technique, administratif et financier complexe. Grâce à la mise en place d'un mode « projet » et à l'appui d'une analyse des risques, la livraison du tram est intervenue conformément au planning et au budget. La 2<sup>e</sup> expérience est de nature différente, en tant que directrice générale du syndicat Autolib Vélib

## GHISLAINE GEFFROY

Métropole, poste que j'occupe depuis un an. Je suis arrivée dans un contexte de crises (résiliation de la délégation de service public et dysfonctionnements importants de Velib), la gestion d'un syndicat constituée d'une centaine de communes est passionnante».

### ■ La formation à l'EIVP, un atout

«Au-delà de ma formation technique, la formation de l'EIVP m'a appris à faire face à la complexité des projets de génie urbain» précise Ghislaine Geffroy.

### ■ Sa vision des enjeux futurs ; ses conseils aux jeunes diplômés de l'EIVP

«Un des facteurs de nature à faire évoluer de façon importante les métiers liés à l'aménagement est la nécessité absolue d'intégrer dans tous les domaines les aspects de préservation de la ressource, et cela, de la conception à l'exploitation et à la construction». À l'attention des jeunes diplômés, elle conseille de «Ne pas hésiter à aller vers des métiers de l'exploitation, et surtout se faire plaisir dans ses choix, car l'EIVP prépare à tout !»



Promotion : 52<sup>e</sup>

### ■ Repères

«Je suis actuellement manager au sein du cabinet PwC» explique Amal Hajjam «j'accompagne des maîtrises d'ouvrages, principalement publiques, dans la planification (au sens de la programmation), l'exécution et la maîtrise de leurs projets complexes, tournant principalement autour du développement des infrastructures de la ville de demain. Précédemment, j'ai cumulé quatre années d'expériences en maîtrise d'œuvre et AMO technique auprès de décideurs Île-de-France, autour de projets d'infrastructures de transport et d'aménagement urbain, au sein d'Artelia Ville et Transport, puis de Transamo. Je tiens également à citer, parmi mes expé-



©Yingtaipuni

N'oublions pas de placer l'homme au cœur de tout projet de digitalisation ! Souligne Amal Hajjam

AMAL HAJJAM

riences, mon stage de fin d'études au sein de la Direction de l'infrastructure, chez Vinci Autoroutes Cofiroute».

### ■ La formation à l'EIVP, un atout

«La formation à l'EIVP m'a apporté une capacité d'appréhension de la complexité des projets d'infrastructures urbaines et en particulier une connaissance fine de la chaîne des acteurs de ces projets» souligne-t-elle.

### ■ Sa vision du futur ; ses conseils aux jeunes diplômés de l'EIVP

Parmi les facteurs de changements, Amal Hajjam cite «l'instauration de la digitalisation des opérations sur l'ensemble de la chaîne d'exécution, de la conception à la construction, l'exploitation et la maintenance. La nature et la complexité des opérations feront que l'instauration de bout en bout de la digitalisation demandera du temps et des moyens. Face à ces évolutions, il faut prendre en compte l'homme, en tant que concepteur, usager, décideur... S'adressant aux jeunes diplômés de l'EIVP, elle précise : «L'École permet d'accéder à un réseau infini de ressources, il faut en tirer profit pour construire son projet professionnel!»



Promotion : 53<sup>e</sup>

### ■ Repères

Héloïse Jacob a travaillé :

- en bureau d'études
- dans une start-up spécialisée dans la digitalisation de l'immobilier

«Après avoir été en AMO, en charge d'études environnementales sur le patrimoine immobilier tertiaire, j'ai rejoint les 4 cofondateurs de la start-up Data Soluce, incubée à la HEC à la station F qui structure les données BIM pour la maîtrise d'ouvrage. Elle développe une plate-forme SaaS visant à intégrer l'ensemble des acteurs de la chaîne de valeur immobilière afin de suivre le bâtiment sur toute sa durée de vie, de la programmation à la maintenance, en permettant une gestion prédictive en exploitation. Après avoir occupé différents postes pour suivre les besoins et la croissance de la start-up, je peux me concentrer sur mon rôle de directrice produit ; j'ai en charge l'élaboration et le suivi de la roadmap fonctionnelle de la plate-forme ainsi que la création et coordination des équipes de R&D, design, opérations et développeurs».

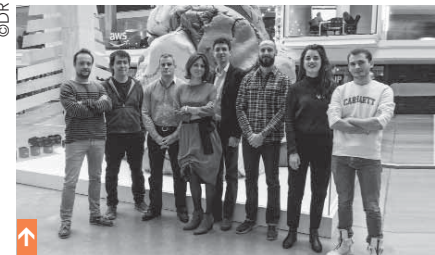
HÉLOÏSE JACOB

### ■ La formation à l'EIVP, un atout

«L'école m'a apporté une ouverture à la multiplicité et diversité des enjeux urbains et immobiliers» souligne-t-elle.

### ■ Sa vision du futur ; ses conseils aux jeunes diplômés de l'EIVP

«À l'avenir, il sera important tout particulièrement de proposer une réelle offre de services aux territoires périphériques en sortant de l'hypercentralisation des valeurs (lieux de travail, commerces, transport). Il s'agit ainsi de permettre de travailler dans des territoires ruraux dont le cadre de vie est souvent plus sain». Les jeunes diplômés doivent «Oser, entreprendre, créer leur parcours selon leurs aspirations sans rester attachés à ce qui se fait communément».



L'équipe de Data Soluce.

©DR

Promotion : 11<sup>e</sup>

### ■ Repères

Odile de Korner a travaillé :

- à la Ville de Paris
- à la société d'économie mixte Eau de Paris
- à la régie Eau de Paris

Elle analyse ainsi son parcours : «À la Ville de Paris, après quelques années à la direction de la voirie en tant qu'ingénieure de travaux, j'ai intégré le secteur de l'eau pour ne plus le quitter. J'y ai exercé des fonctions techniques d'exploitation, de construction d'usines de traitement, mais surtout, de management d'équipes (300 personnes). J'ai eu la chance que Bertrand Delanoë me confie la direction générale de la SEM Eau de Paris. Mon travail a été notamment de préparer la société à une municipalisation à laquelle, au départ, le personnel était réticent. Dans ce cadre, j'ai aussi rencontré mes collègues européens. Ce fut une expérience riche».

### ■ La formation à l'EIVP, un atout

«L'EIVP m'a apporté de la technicité, une aptitude à travailler en équipe, à connaître les rouages de l'administration» souligne Odile de Korner.

### ■ Sa vision des enjeux du futur ; ses conseils aux jeunes diplômés de l'EIVP

Odile de Korner souligne la différence des enjeux rencontrés par les territoires métropolitains et urbains d'une part, et les territoires ruraux de l'autre. Une différence à laquelle elle est sensible, explique-t-elle, «en tant qu'élue d'une commune rurale». Demain, les professionnels du génie urbain devront concilier «Adaptabilité, management participatif, connaissance du Code des marchés publics, maîtrise du numérique et de l'anglais. Allez voir en Europe et en Afrique», conseille-t-elle également «il existe des organisations et des savoirs différents».



©Nooophoto

Eau de Paris est désormais une régie de la Ville de Paris.



©DR

Promotion : 51<sup>e</sup>

### ■ Repères

Clara Leleu a travaillé :

- chez Ingerop / bureau d'études transports
  - chez RATP Dev / exploitant transport urbain
- Elle revient ainsi sur une étape marquante de son parcours : «Pendant 5 ans chez RATP Dev, j'ai mené des projets très variés pour le compte de réseaux urbains du groupe en France. Mes missions portaient sur des opérations concrètes telles que des restructurations de réseaux ou l'intégration de nouveaux réseaux au groupe suite à des gains d'appels d'offres. Elles concernaient aussi des projets plus stratégiques tels que la définition du process de gestion de la donnée transport utilisée pour l'information des voyageurs. Cette expérience m'a apporté une bonne vision de l'organisation type des réseaux de transport en commun, et un certain recul grâce à la mise en perspective de différentes organisations pour répondre à des problématiques semblables. Le fait de travailler au siège, au contact des experts des différents métiers du transport, est très enrichissant, dans une bonne ambiance et avec d'anciens collègues de l'EIVP ! C'était un bon tremplin pour aller ensuite vers des missions plus opérationnelles en région : je suis maintenant responsable QSE et urbanisme à Angers pour le réseau Irigo».

CLARA LELEU

©DIV CTT



↑ L'enjeu écologique et la transformation digitale font évoluer en profondeur les métiers liés aux mobilités et infrastructures.

### ■ La formation à l'EIVP, un atout

L'EIVP m'a apporté «Une capacité à gérer des projets complexes avec des interlocuteurs multiples et des métiers variés» souligne Clara Leleu.

### ■ Sa vision du futur ; ses conseils aux jeunes diplômés de l'EIVP

«L'enjeu écologique et la transformation digitale sont des vecteurs de mutation de nos métiers» souligne-t-elle, conseillant aux jeunes diplômés de «Développer leur savoir-être, et pas uniquement leur savoir-faire».



Promotion : 50<sup>e</sup>

### ■ Repères

Coralie Métral a travaillé :

- à la Ville de Paris (bâtiment + parcs et jardins)
- chez Logirem (bailleur social)
- à la Ville de Marseille (espaces verts)

Elle explique : «J'ai fait de la maîtrise d'ouvrage et de la maîtrise d'œuvre sur des opérations de rénovation de bâtiments et d'équipements publics, comme chargée d'opérations et prescriptrice de solutions techniques. J'ai poursuivi cette expérience par un poste de chargée d'opération chez un bailleur social (maître d'ouvrage en construction et réhabilitation de logements), principalement en zone ANRU. Ces expériences sont particulièrement enrichissantes compte tenu de leur intérêt public et de leur utilité sociale».

## CORALIE MÉTRAL

### ■ La formation à l'EIVP, un atout

L'EIVP m'a apporté, souligne Coralie Métral : «Une connaissance globale de la gouvernance d'une collectivité, le savoir-faire et le savoir-être au service des administrés».

### ■ Sa vision du futur ; ses conseils aux jeunes diplômés de l'EIVP

Un enjeu clé du futur est la «prise en compte des enjeux environnementaux avec l'obligation de mettre en œuvre des solutions passives. Chacun doit à son niveau être force de proposition et oser proposer et appliquer des solutions innovantes». Les jeunes diplômés doivent «Prendre parti et s'engager dans les solutions apportées. Nos métiers peuvent changer le quotidien de nos concitoyens», assure-t-elle.



La gestion des espaces verts sans produits phytosanitaires, comme leur développement, est une manière pour les territoires urbains de répondre aux enjeux du réchauffement climatique, de biodiversité, de santé.



Promotion : 54<sup>e</sup>

### ■ Repères

Kawtar Sadky a travaillé :

- chez Arcadis / études
- chez Edeis (Ex SNC Lavallin) / étude

- chez Iris Conseil (stage de fin d'année d'études)  
Elle explique : «Actuellement je suis responsable de la synthèse sur le projet du T12E (Tram Train 12 Express) pour la section urbaine de 10 km entre Epinay-sur-Orge et Évry. Ma mission consiste à prévenir les conflits techniques et à assurer, durant la phase des études d'exécution, la cohérence spatiale des éléments d'ouvrage de tous les corps d'état. Elle consiste également à animer les réunions de synthèse et suivre le traitement des conflits entre les différents marchés de travaux (d'infrastructures, de voie ferrée, d'ouvrages d'art, d'énergies, lignes aériennes de contact, espaces verts, etc.). Cette mission m'a permis de développer des compétences multiples, indispensables à une vision globale des aménagements d'infrastructures de

## KAWTAR SADKY

transport, mais également, d'être en contact avec une équipe importante, aux profils très variés».

### ■ La formation à l'EIVP, un atout

«Cette formation d'ingénieur généraliste m'a permis d'avoir un bagage technique varié pour gérer tous les aspects des projets urbains».

### ■ Sa vision du futur ; ses conseils aux jeunes diplômés de l'EIVP

«Face aux changements climatiques, la société devra évoluer, réduire son impact sur l'environnement, mais surtout, s'adapter. L'ingénieur devra penser des solutions d'aménagement avec des nouvelles contraintes comme la création d'îlots de fraîcheur urbains, de zones ombragées et une voirie plus centrée sur les circulations douces et partagées». Kawtar Sadky formule ce conseil : «Suite à une formation généraliste comme l'EIVP, il faut bien choisir ses premières expériences car elles détermineront l'orientation de sa carrière».



Le T12E (Tram Train 12 Express) en Ile-de-France contribuera, demain, à une meilleure fluidité des déplacements.